

nographie. Celui qui écrit *Dr* au lieu de *docteur* ou *Cr* pour *créancier* fait de la sténographie (*Short-hand*), mais non de la sténographie phonographique. Ecrivez physique *phsq*, voilà de la sténographie; si au contraire on écrit *fizik*, l'expression phonographique est donnée. Ainsi la phonographie écrit le son et pas autre chose. Quand tous les sons entendus dans la prononciation sont représentés, la phonographie est dite pure; elle est sténographique lorsqu'on élimine quelques sons nécessaires dans l'expression vocale, mais non essentiels à la *lisibilité*. C'est ce dernier mode qu'on a employé en France avant l'ouvrage de l'abbé Duployé, et qui est usité encore en Angleterre, aux Etats-Unis et au Canada, pour la langue anglaise.

Le principe d'élimination, dans ces méthodes, a été poussé à ses dernières limites: on a commencé par un *sacrifice*, celui de toutes les voyelles. On a fini par un *massacre*, celui de presque tous les mots secondaires.

La langue anglaise contient, dit-on, 40 sons simples: 24 consonnes, et 16 voyelles dont 4 sont représentées dans l'orthographe usuelle au moyen de deux lettres; à cause de cela elles sont appelées *diphthongues*. Pour représenter chacun de ces sons on inventa un signe particulier. Ainsi l'alphabet phonographique contient 40 lettres, le romain n'en contient que 26; ce dernier a quelquefois trop de lettres, quelquefois trop peu. Pour certains sons on a deux lettres, pour d'autres il faut employer deux signes.

Les phonographes anglais, pour représenter les consonnes, firent choix de la ligne horizontale, de la perpendiculaire, de deux autres lignes, l'une inclinée à gauche, l'autre à droite, et de huit arcs tracés en différentes directions. Par ce moyen, ils n'eurent que douze signes; il en fallait vingt-quatre. Ils parvinrent au nombre voulu en employant les mêmes signes renforcés. Un exemple me fera comprendre: Un trait est un *t*, renforcé il sera un *d*; une perpendiculaire représente un *p*, renforcée elle représente un *b*, etc.,

Dans la méthode Duployé il n'y a pas de signes renforcés: on trouve qu'en passant d'un signe renforcé à un signe non renforcé, il faut diminuer la rapidité. Au lieu de renforcer les signes formés de diamètres, on les fait une fois plus longs; les quarts de circonférence sont plus grands.

Ces différences ajoutent énormément à la rapidité de la méthode, par ce fait surtout qu'il ne faut pas plus peser sur la plume en un endroit qu'en un autre. Relire les notes prises selon cette dernière méthode n'offre aucune difficulté: il est plus facile de faire une distinction entre les signes dont la différence se trouve dans la grandeur, qu'entre ceux dont la différence se trouve dans l'épaisseur.